



Année C, 3e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

È Donnons-nous quelques nouvelles.

È Prions ensemble : *Seigneur, nous voici encore réunis pour parler de notre vie à la lumière de ton Évangile. Fais-nous comprendre ce que nous devons faire de notre vie pour que nous soyons fidèles à la mission que le Père nous confie. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

È ***Lisons des faits vécus***

- Lors d'une soirée familiale comme il y en a souvent chez les Belhumeur, Paulo le fils aîné dit à ses parents : "Maintenant que je suis père à mon tour, je fais comme vous avez fait avec nous tous. J'essaie de transmettre à mon fils les valeurs que vous avez voulu nous transmettre. Je parle aussi de Jésus à mon petit gars comme vous l'avez fait avec nous quand nous étions petits. J'espère que cela l'aidera à vivre une vie pleine de sens."
- Sylvie, une jeune fille de dix-huit ans fréquente le C.E.G.E.P. Elle est enceinte et tient à garder son bébé. Cependant la pauvreté dans laquelle elle vit l'empêche de se bien nourrir et de préparer convenablement la naissance de son enfant. Avec l'animatrice de pastorale de ce collège, les jeunes récupèrent des tissus variés; ils en font de jolies fleurs qu'ils vendent pour soutenir Sylvie. En achetant une de ces fleurs, un grand-père ému dit : "Aujourd'hui, ces jeunes vivent l'Évangile."

È ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous rejoint, nous impressionne, nous pose question dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?
- Paulo répète pour son enfant les paroles et les gestes que ses parents disaient ou faisaient pour lui. Qu'est-ce que cela peut provoquer chez les parents Belhumeur? Qu'est-ce que cela provoquerait en nous si nos enfants agissaient à la manière de Paulo?

- Serions-nous portés à faire comme Paulo avec nos enfants ou nos petits enfants? Est-ce bien de parler de Jésus aux enfants? Pourquoi?
- Qu'est-ce qui peut pousser les jeunes qui aident Sylvie à agir ainsi? Quelles conséquences cela peut-il avoir dans la vie de Sylvie? dans leur propre vie?
- Sommes-nous parfois, comme le grand-père dont il est question dans le deuxième fait, les témoins de gestes posés qui nous font dire que des personnes vivent l'Évangile aujourd'hui.

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

È *Lisons Luc 1,1-4; 4,14-21*

È *Dialoguons entre nous*

- Y a-t-il quelque chose, dans cette page d'évangile, qui rejoint ce dont nous avons parlé précédemment?
- Pourquoi l'évangile de Luc a-t-il été écrit?
- Chacune et chacun, à notre manière, nous sommes le Théophile du verset 3. L'Évangile est donc écrit pour nous. Qu'est-ce que cela apporte ou change à notre vie?
- Jésus connaissait bien les Écritures. Et ces Écritures devenaient pour lui Parole de Dieu. Pourquoi pouvait-il dire (verset 21) que le passage du prophète Isaïe (verset 18) s'accomplissait *aujourd'hui*?
- Que faisons-nous ou que pouvons-nous faire pour que la Bonne Nouvelle soit annoncée aux pauvres, que les prisonniers deviennent libres, que les aveugles voient la lumière... *aujourd'hui*?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Qu'est-ce que je vais faire au cours de la semaine qui vient pour annoncer par ma vie la Bonne Nouvelle?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons rendre un peu d'espérance à des personnes qui sont pauvres, ou qui sont prisonnières de quelque façon que ce soit. Peut-être voulons-nous amorcer un projet en ce sens. Peut-être aussi, pouvons-nous donner ce sens à un projet que nous vivons déjà.

Prions ensemble

Après chaque prière, on peut chanter ou dire:

R. *Nouvelle de joie, Nouvelle d'amour, Bonne Nouvelle!
Nouvelle de paix, Nouvelle de vie, ô Jésus Christ!*

1. *Seigneur, nous te prions pour les personnes qui n'ont pas entendu parler de toi. Fais que d'autres leur donnent le goût de te connaître et de vivre à ta manière.*

R. *Nouvelle de joie, Nouvelle d'amour, Bonne Nouvelle!
Nouvelle de paix, Nouvelle de vie, ô Jésus Christ!*

2. *Seigneur, nous te prions pour les personnes qui cherchent à te faire connaître. Mets dans leur coeur ce qu'il faut pour qu'elles soient de véritables témoins de ton amour.*

R. *Nouvelle de joie, Nouvelle d'amour, Bonne Nouvelle!
Nouvelle de paix, Nouvelle de vie, ô Jésus Christ!*

3. *Seigneur, nous te prions pour les personnes appauvries, pour celles qui ne trouvent plus de sens à leur vie, pour celles qui sont enchaînées de toutes sortes de manières. Suscite parmi ces personnes des témoins de ton désir de vie pour tout humain.*

R. *Nouvelle de joie, Nouvelle d'amour, Bonne Nouvelle!
Nouvelle de paix, Nouvelle de vie, ô Jésus Christ!*

(Chaque personne peut formuler une intention de prière).

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE : Luc 1,1-4; 4,14-21

LE TEMPS DES COMMENCEMENTS

La lecture liturgique du troisième dimanche du Temps ordinaire réunit deux passages assez différents de l'évangile de Luc: la dédicace de l'oeuvre (Lc 1-4) et le début de l'activité publique de Jésus (Lc 4,14-21). Le lien entre ces textes tient au fait qu'il s'agit, dans un cas comme dans l'autre, de commencements: commencement de l'évangile comme oeuvre littéraire dans le cas du texte de dédicace; commencement de L'ÉVANGILE comme événement de salut dans le cas de la première prédication de Jésus. Ces deux commencements, bien loin de s'opposer, sont inséparables l'un de l'autre.

Très honorable Théophile

Luc commence son ouvrage par une dédicace à un personnage du nom de Théophile, inconnu par ailleurs (cf. Ac 1,1). Ce destinataire porte un nom prédestiné : *Ami de Dieu*: à travers lui, ce sont tous les amis de Dieu, à travers toutes les générations, qui peuvent recevoir le message du salut.

Le but de l'ouvrage est de confirmer la sûreté des enseignements déjà reçus par Théophile (v. 4). L'écrivain n'est donc pas neutre par rapport à son sujet. S'il s'est informé avec soin et projette d'écrire un récit ordonné, c'est dans le but de transmettre un message. Son propos est catéchétique tout autant que historique.

Cela ne signifie pas que l'oeuvre n'a pas de valeur historique. Luc précise qu'il a fait une enquête soignée (v. 3) mais il n'identifie pas ses sources. Comme il vient de mentionner plusieurs écrits antérieurs au sien (v. 1) de même que le témoignage des témoins directs, devenus *serviteurs de la Parole* (v. 2), on peut raisonnablement présumer qu'il a eu recours à ces sources d'informations.

En se faisant écrivain, Luc veut être, lui aussi, un serviteur de L'ÉVANGILE. Son oeuvre n'a d'autre but que de faire mieux connaître celui qui est, par excellence, la Bonne Nouvelle de Dieu à son peuple.

L'Esprit à l'oeuvre en Jésus

Depuis le début de sa carrière publique, Jésus est habité par l'Esprit Saint (cf. Lc 3,22; 4,1). Le même Esprit agit en lui et lui permet de rendre manifeste la puissance de Dieu (Lc 4,14). Dès ses débuts, Jésus se fait enseignant (Lc 4,15). Luc ne donne pas de détails au sujet de cet enseignement, sinon qu'il attire à Jésus les louanges des auditeurs. Ce bref résumé a surtout pour but de préparer la scène suivante. Lorsque Jésus revient dans le village de son enfance, il est précédé d'une réputation qui fait l'étonnement de ses compatriotes.

Le discours inaugural

Luc situe la première intervention publique de Jésus dans le cadre de l'office synagogaal du samedi. La prise de parole de Jésus revêt ainsi un caractère officiel que n'auraient pas les mêmes propos tenus sur une place publique!

L'essentiel du discours tient en une citation du livre d'Isaïe (Is 61,1-2 augmentés de Is 58,6). Jésus se situe donc dans la continuité de l'histoire du salut. Dans ce texte, mis sur les lèvres de Jésus, Luc trouve les thèmes majeurs de son oeuvre: L'Esprit du Seigneur qui anime le Christ, celui qui est consacré par l'onction; la Bonne Nouvelle annoncée aux pauvres; la délivrance accomplie par Dieu en faveur des victimes de toutes les oppressions et de toutes les exclusions.

En ces quelques lignes, Jésus définit, non seulement son programme d'action, mais le sens même de sa mission. Cependant, à ce point du récit où Jésus remet le livre au serviteur (v. 20), le lien n'est pas fait entre le texte qui vient d'être proclamé et la personne de celui qui le proclame. Il faut, pour franchir ce pas, une nouvelle intervention que Luc prépare avec soin.

Aujourd'hui

Au verset 20, Luc multiplie les verbes énumérant les actions posées par Jésus : *Il replit le livre, le rendit au serviteur et s'assit*. Il crée ainsi une attente de la suite : «Que va-t-il se passer maintenant?» Telle semble être la question posée par tous ces gens qui *gardent les yeux fixés sur lui*.

Lorsque Jésus prend finalement la parole: il crée ce lien indispensable entre la parole du prophète et la communauté rassemblée pour l'écouter: *c'est aujourd'hui que cette Écriture s'accomplit* (v. 21). C'est-à-dire que la promesse de Dieu exprimée autrefois par le prophète va trouver maintenant, dans la personne même de Jésus, sa plénitude de sens. Sa réalisation dans l'histoire entre dans une ère radicalement nouvelle. Jésus ne parle pas, comme les anciens prophètes, de jours à venir, mais d'un *aujourd'hui* qui désigne les temps nouveaux inaugurés par sa venue (cf. Lc 2,11).

Ainsi l'évangile écrit par Luc (cf. Lc 1,1-4) consiste essentiellement en la proclamation de L'ÉVANGILE, c'est-à-dire de la Bonne Nouvelle, révélée par la personne même de Jésus.